

Généalogie : Meuniers Gaillardy du Moulin Gaillardy de FONTS

Les habitants du Moulin Gaillardy :

La dernière personne du nom de Gaillardy ayant habité le Moulin Gaillardy est Marie-Élodie Gaillardy née en 1861 à Fons et mariée à Fons le 11 novembre 1879 avec Jean-Félix Pinquié (1831-1902), originaire de Reyrevignes (Lot).

Son frère Camille Gaillardy (1875-1898) étant décédé jeune à l'âge de 23 ans, on peut dire que le dernier meunier Gaillardy est leur père Jean (1831-1895) marié le 13 février 1855 à Léontine Filhol, née en 1837 à Planioles (Lot).

Jean était le fils du meunier Jean-Pierre Gaillardy (1794-1862), marié le 23 février 1830 à Marie Réveillac (1806-1876), aussi originaire de Fons. Il y a eu pendant plusieurs années 3 meuniers Gaillardy : Jean fils de Jean-Pierre, Jean-Pierre et Jean, resté célibataire (frère de Jean-Pierre et donc oncle de Jean)

Jean-Pierre et Jean étaient les fils de Joseph Gaillardy (vers 1746-1816) marié à Livernon le 9 février 1779 à Jeanne Lafon, originaire de Livernon (Lot).

Le père de Joseph, Pierre Gaillardy marié à Fons le 5 février 1739 avec Justine de Boyset (ou Boyset ou Boisset ...) n'est pas noté « meunier » mais « bourgeois » sur l'acte de mariage mais est noté « meunier » sur les actes de naissance de ses enfants. L'acte de mariage est le plus ancien acte retrouvé pour le moment. Pierre y apparaît comme le fils de Jean Gaillardy et Marie Cavallac habitants de Fons.

Les archives des registres paroissiaux de Fons s'arrêtant en 1738 plus l'année 1724 ne permettent pas de remonter plus loin.

Tableau Récapitulatif

Pierre Gaillardy Marié en 1739
Joseph 1746-1816
Jean-Pierre 1782-1862
Jean 1831 1895
Marie-Élodie Mariée en 1879

Quelques précisions sur la famille de Pierre Gaillardy

Pierre, le plus ancien meunier Gaillardy retrouvé, a eu plusieurs enfants. Seuls quatre ont fondé une famille. Une fille Marianne (1740-1825) mariée à Fons à Jean Bordes le 9 février 1763, un fils Joseph qui est donc l'ancêtre de la lignée des meuniers, un fils Jean (1750-1806) qui s'est installé comme cultivateur en Aveyron à Saint-Loup de l'actuelle commune Causse-et-Diège, et ancêtre de la lignée aveyronnaise, et un fils Jean-Pierre (1752-1830) resté à Fons comme cultivateur.

Joseph a eu un autre fils Bernard (1785-1860) qui s'est installé comme bottier à Figeac et s'est marié à Figeac le 14 janvier 1813 avec Marie Descamps.

Les descendants de Marianne sont restés à Fons à l'exception d'une fille qui a rejoint son oncle Jean à Saint-Loup en y épousant le 4 juillet 1791 Jean Moulinou. Ceux de Jean-Pierre sont aussi restés sur Fons sauf pour un fils Joseph qui est parti s'installer à Lissac-et-Mouret (Lot) et dont la descendance se retrouve aussi à Camburat (Lot) et Figeac.

Pour la branche aveyronnaise de Jean, la descendance se retrouve à Saint-Loup et Sonnac mais deux fils sont revenus se marier à Fons.

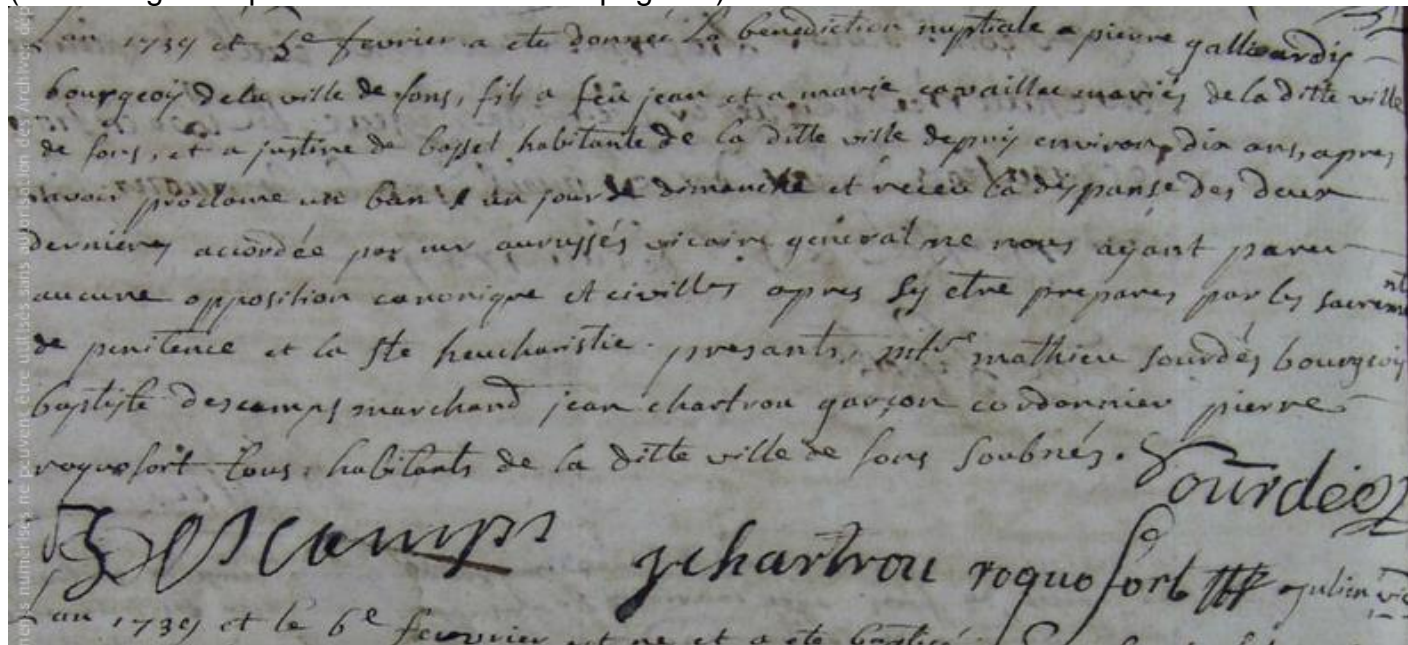
Comme toujours suivant les actes, l'orthographe des noms change. Alors que dans le Lot, Galliardis, nom apparaissant sur l'acte de mariage de Pierre s'est stabilisé en Gaillardy, dans l'Aveyron, le nom est devenu Gailhardis, les deux LL étant remplacés par LH.

Ces recherches ont pu être menées grâce aux Archives départementales numérisées du Lot (registres paroissiaux, actes d'état-civil, recensement et tables de successions), archives très complètes (voir lien ci-dessous):

<http://archives.lot.fr/arkotheque/index.php>

Image de l'acte le plus ancien retrouvé.

(FONS registres paroissiaux 1724-1792 page 22)



Recherches effectuées par Evelyne Gailhardis épouse de Philippe Gailhardis descendant de Pierre Gaillardy, 6^{ème} génération dans la branche aveyronnaise.